

# La neige a isolé plusieurs régions du pays

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5528 - Mardi 30 novembre 2021 - Prix : 10 DA

Tribunal de Sidi M'hamed

### 3 ans ferme pour l'ancien directeur de cabinet du Premier ministre, Sellal acquitté

### Grippe saisonnière

# La campagne de vaccination enfin lancée...

## De quoi parlera-t-on à Vienne ?

Par Mohamed Habili

**D**eux événements sans lien entre eux, sinon celui du hasard, dominent l'actualité. Le premier et de loin, c'est le nouveau variant Omicron, déjà aussi célèbre que celui qu'il menace de détrôner. Il donne des inquiétudes à tout le monde, d'une part parce que son apparition coïncide avec le rebond saisonnier de la pandémie, et de l'autre parce qu'il est soupçonné de pouvoir se jouer de la protection vaccinale, ce qui n'a été dans les cordes d'aucun de ses prédécesseurs. Soit dit en passant : il n'existe pas de variant qui ne voie s'attacher à lui ce soupçon avant qu'il n'apporte la preuve du contraire. Le deuxième événement, c'est la reprise des négociations de Vienne sur le programme nucléaire iranien après plusieurs mois d'arrêt, chose qu'on aimerait bien s'expliquer par ceci que l'Iran avait eu besoin de se réorganiser après le changement de pouvoir intervenu à sa tête. La réalité est sans doute plus complexe, et moins anodine. A cela une bonne raison : le même refus qu'il y a des mois de la part de la délégation iranienne de s'asseoir à la même table que la délégation américaine. Ce qui veut dire qu'aucun progrès n'a été réalisé dans les coulisses pendant ces mois d'interruption mais aussi sans doute de tractations.

Suite en page 3

## Coronavirus

# P<sup>r</sup> Rahal : «Aucun cas du variant Omicron enregistré en Algérie»



Ph.D. R.

La propagation rapide du nouveau variant du coronavirus, Omicron, inquiète au plus haut niveau les spécialistes et pousse des pays à imposer des restrictions de voyage. Bien que l'Algérie n'ait encore enregistré aucune infection par ce variant, la vigilance est toujours de mise. Page 2

Tizi Ouzou

## Le FFS arrive en tête dans le renouvellement des membres de l'APW

Elections locales à Béjaïa

## Le FFS perd l'APC du chef-lieu de wilaya

## Coronavirus

# P<sup>r</sup> Rahal : «Aucun cas du variant Omicron enregistré en Algérie»

■ La propagation rapide du nouveau variant du coronavirus, Omicron, inquiète au plus haut niveau les spécialistes et pousse des pays à imposer des restrictions de voyage. Bien que l'Algérie n'ait encore enregistré aucune infection par ce variant, la vigilance est toujours de mise.

PH/D. R.

Le P<sup>r</sup> Lyes Rahal

Par Louisa Ait Ramdane

L'Algérie n'a pour l'instant enregistré aucun cas de Omicron, a affirmé le P<sup>r</sup> Lyes Rahal, directeur général des services de santé au ministère de la Santé. Le P<sup>r</sup> Rahal se veut rassurant quant à la rigueur du contrôle sanitaire aux frontières face à toute menace d'importation du nouveau variant du Covid. Des mesures préventives seront adoptées pour éviter le variant Omicron de rentrer dans le pays, dira-t-il. «Nous allons affronter le variant. Le nouveau, comme nous l'avons fait avec tous les autres variants», a-t-il rassuré. «Le dispositif ne s'applique pas spécifiquement pour un variant. Ce qui nous importe plus que tout, c'est que toute personne entrant en Algérie est-elle porteuse du Covid ou non porteuse», a expliqué le spécialiste lors d'une conférence de presse.

A l'heure actuelle, aucune décision n'a encore été annon-

cée par les autorités. Pour le P<sup>r</sup> Riyad Mehyaoui, membre du Comité scientifique, il est encore tôt pour annoncer des mesures concernant les voyages et les frontières. «Nous devons attendre quelques semaines pour savoir précisément l'impact de ce variant», a-t-il expliqué dans un entretien, accordé au site TSA.

## P<sup>r</sup> Djenouhat : «La vague ne vient pas, on la ramène»

La tendance haussière des cas de contamination au coronavirus va se poursuivre dans les prochains jours, a prévenu le P<sup>r</sup> Kamel Djenouhat, chef de service à l'hôpital de Rouiba et président de la Société algérienne d'immunologie.

Le fait est là, dira-t-il. «On est passé de 70 à 90 cas par jour à un bilan de 150 à 200 nouveaux cas, et je pense que ce chiffre va continuer à augmenter avec le froid, les espaces fermés et le

relâchement observé sur le respect des mesures de prévention», a-t-il argumenté sur les ondes de la Radio nationale. Pour lui, l'enjeu n'est pas dans la dénomination mais dans la cadence de propagation du virus et du nombre de contaminations. La quatrième vague se confirme donc avec la hausse des cas de Covid-19. «Quatrième vague ou pas, qu'importe la dénomination puisque nous sommes dans une conjoncture où le nombre des cas de contamination augmente», a-t-il argué.

Invité de la rédaction de la Radio Chaîne 3, Djenouhat a estimé que «si le pic sera de 300 à 400 nouveaux cas par jour, on peut le maîtriser. Par contre, si le nombre de contaminations sera de 1 000 cas par jour, on sera dépassé comme ce fut le cas durant les mois de juillet et août précédents». Convaincu que «l'ampleur de la vague qui s'annonce dépendra du comportement des citoyens», le président de la Société algérienne d'immunologie a insisté sur le renforcement des mesures de prévention et de la cadence de vaccination. «La vague ne vient pas, on la ramène», a-t-il noté.

Si le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a précisé auparavant que l'instauration du pass sanitaire ne relève pas des prérogatives du ministère, le P<sup>r</sup> Kamel Djenouhat et bien d'autres spécialistes appellent à l'instauration du pass dans les lieux publics, afin d'encourager les concitoyens à se faire vacciner.

Bien avant, P<sup>r</sup> Kamel Sanhadji, président de l'Agence

nationale de sécurité sanitaire, qui a expliqué que les indicateurs de la nouvelle vague sont bien là dans la plupart des pays européens avec des contaminations qui repartent à la hausse en majorité chez les non-vaccinés et très rarement chez les anciens vaccinés, a appelé à mettre en place le plus rapidement possible le pass sanitaire, quitte à le gérer de façon graduelle, de sorte que la culture se mette en place.

Le D<sup>r</sup> Mohamed Yousfi, président de la Société algérienne d'inféctiologie (SAI), préconise, pour sa part, d'exiger le pass vaccinal, écarter la durée du test PCR et être vigilant. Le spécialiste recommande de se préparer à toute éventualité et réitérer son appel au respect des mesures barrières et de se faire vacciner.

## Omicron présente un «risque très élevé», selon l'OMS

Le nouveau variant Omicron du coronavirus présente un risque très élevé au niveau mondial, a mis en garde l'Organisation mondiale de la santé (OMS), soulignant les nombreuses incertitudes qui

entourent encore la dangerosité et la transmissibilité du variant.

La liste des pays où Omicron est détecté ne cesse de s'allonger, notamment en Europe, après des premiers cas repérés en Afrique. Cela a poussé de nombreux États à suspendre les voyages vers cette région et instaurer des restrictions préventives.

«A ce jour, aucun décès associé au variant Omicron n'a été rapporté», souligne l'OMS. Mais étant donné les mutations qui pourraient conférer un potentiel d'échappement à la réponse immunitaire tout comme possiblement donner un avantage en termes de transmissibilité, la probabilité qu'Omicron se répande au niveau mondial est élevée. L'Organisation craint de futurs pics de Covid-19 et souligne que de nombreuses inconnues demeurent sur ce variant : sa contagiosité, savoir si elle est inhérente aux mutations constatées ou si elle relève du fait que ce variant sait mieux échapper à la réponse immunitaire, le niveau de protection conféré par les vaccins anti-Covid existants en termes de contagiosité et sévérité de la maladie, si le variant provoque des symptômes plus graves.

L. A. R.

## Bilan des dernières 24 heures 192 nouveaux contaminés et 6 décès

L'Algérie a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, soit le même nombre de cas que le bilan d'hier (6), portant à 6 064 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 192 cas, soit 20 cas de plus par rapport au bilan d'hier (172), pour atteindre, au total, 210 344 cas confirmés.

R. N.

## Elections locales à Béjaïa

# Le FFS perd l'APC du chef-lieu de wilaya

Le Front des forces socialistes (FFS) a perdu l'APC de Béjaïa à l'issue des élections municipales tenues samedi. Le FFS a été devancé par le FLN qui a obtenu 13 sièges, suivi de la liste indépendante «Assirem» ou Espoir avec 8 sièges. Le plus vieux parti de l'opposition qui a participé à ces élections en dépit du boycott manifesté par sa base, s'est adjugé 7 sièges seulement.

La liste indépendante Tafath a remporté 5 sièges dans cette APC. Le FLN est sorti vainqueur à la faveur de ce vote dans trois APC, en l'occurrence, Béjaïa, Kherrata et Oued-Ghir, selon les premiers résultats. Le FFS a gagné, quant à lui, une trentaine d'APC, selon toujours les premiers résultats. Il s'agit des APC de Darguina, Béni K'sila, Melbou, Tichy, Taourirt-Ighil, Akfadou, Souk El-Tenine, Tamridj, Tizi N'berber, Ighram, Sidi-Ayad, Taskariout, Boujdellil, Ait Razine, Ighil-Ali, Timezrit, Chemini, Tibane, Tinebdar, Sidi-Aïch, El-Flay, Fenaïa, Bouhamza,

Amizour, Barbacha, Kéndira, Ouzellaguen, Seddouk et Amalou. Des cadres du FFS parlaient hier de victoire dans 34 APC. Notons que la liste indépendante «Assirem», conduite par Fateh Redjidal, un ancien cadre de sport, a remporté pour la deuxième fois consécutive

l'élection municipale dans la commune de Tazmalt, dans la haute Soummam. S'agissant de l'APW, le FLN a obtenu la majorité des sièges, soit 24 selon les premiers résultats, suivi du FFS avec 16 sièges. Cependant, la bataille des statistiques n'était pas encore terminée hier et

les choses pourraient changer puisque les résultats sont toujours provisoires. Notons que le taux de participation aux élections locales de samedi dans la wilaya de Béjaïa est de 18,36 % en ce qui concerne les APC et 14,86 % pour les APW.

H. Cherfa

## Tizi Ouzou

# Le FFS arrive en tête dans le renouvellement des membres de l'APW

Le Front des forces socialistes (FFS) est arrivé en tête dans l'élection des membres de l'Assemblée populaire de wilaya de Tizi Ouzou, en remportant 15 sièges, suivi en seconde position par la liste indépendante «Assirem» avec 9 sièges et de deux autres listes indépendantes «Tighri Bugdhudh» et «Thagtmats» avec 7 sièges chacune. Le Front de libération nationale a remporté 5 sièges et le Rassemblement national démocratique 4 sièges. Les résultats fournis par l'Autorité

nationale indépendante des élections (Anie) à Tizi Ouzou demeurent provisoires, d'autant plus qu'ils peuvent faire objet de recours de la part des candidats en lice à l'élection locale du 27 novembre dernier. La percée des indépendants pour l'élection de l'APW a également été relevée dans le choix des élus des Assemblées populaires communales, selon des sources à l'Anie de Tizi Ouzou. Le vent des «élus indépendants» était perceptible de par leur forte participation à

ces élections. Dans certaines municipalités, à l'exemple de la commune du chef-lieu de la wilaya, la liste indépendante «La confiance» a remporté, selon des sources concordantes, 8 des 33 sièges, loin devant les autres listes dont celle présentée par le FFS qui n'a pu faire élire que trois de ses candidats. A noter, enfin, que les résultats provisoires des élections concernant les 65 des 67 communes de la wilaya seront communiqués aujourd'hui, selon nos sources.

Hamid M.

Suite aux dernières intempéries

# La neige a isolé plusieurs régions du pays

■ Comme chaque année à la même période, les fortes chutes de neige et les averses de pluie qui ont touché plusieurs régions du pays ont généré beaucoup de désagréments aux populations, avec notamment des routes coupées à la circulation et des inondations. Une perturbation qui se poursuit dans certaines régions.

Par Meriem Benchaouia

Plusieurs axes routiers demeurent coupés à la circulation automobile suite aux fortes chutes de neige qui se sont abattues ces dernières 48 heures, selon un point de situation établi par les services de la Gendarmerie nationale. De son côté, la Protection civile a demandé aux citoyens de ne pas se déplacer dans les zones où il neige beaucoup, pour éviter des accidents et faciliter l'intervention des secours en cas d'appels de détresse. Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, la circulation sur les axes routiers reliant différentes communes dans la partie sud a été rendue difficile suite aux chutes de neige depuis la nuit de samedi à dimanche, a-t-on appris du directeur des travaux publics, Mohamed Othmani. La circulation est difficile sur les routes nationales en raison de chutes de neige et une baisse de la température accompagnée de vents forts dans la région sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, à l'instar des hauteurs de Dhaya, Télagh, Ras El Ma, Marhoum et Sidi Chaib. La circulation est difficile également sur la route nationale 13 (RN 13) reliant Télagh à Ras El Ma et la RN 55 reliant Dhaya à Sidi Chaib, a-t-on indiqué, signalant que la RN 109 reliant Marhoum à Mérine, la RN 95 reliant Moulay Slissene à Ras El Ma enregistrent un trafic normal. Par ailleurs, les chutes de neige enregistrées dans des localités de la wilaya de Tizi-

Ouzou, situées en altitude, ont entraîné la fermeture de certains axes routiers, a indiqué la direction locale de la Protection civile dans un communiqué. Il s'agit, selon la même source, de la route nationale (RN) N 15 reliant la wilaya de Tizi-Ouzou à celle de Bouira, fermée au niveau du col de Tirourda dans la commune d'Iferhounene, et de la RN 33 reliant Tizi-Ouzou à Bouira, bloquée au niveau du col de Tizi-N'kouial, dans la commune d'Iboudrarenne. En outre, le communiqué a indiqué que les éléments de l'unité de Protection civile de Ouadhias sont intervenus pour aider les automobilistes bloqués par la neige dans la commune de Bounouh (daïra de Boghni, au sud-ouest de Tizi-Ouzou). De leur côté, les services de la sûreté de wilaya sont intervenus dans la localité d'Iferhounene pour aider des automobilistes bloqués par la neige, a-t-on appris de la chargée de communication, la commissaire de police Djamilia Temmar, qui a indiqué qu'en prévision de ces intempéries, un plan d'action a été mis en place pour accompagner les citoyens et leur donner des conseils à suivre en pareilles conditions climatiques. La sûreté de wilaya a mobilisé les moyens humains et matériels nécessaires pour intervenir en cas de besoin et les moyens d'intervention des différentes sûretés implantées dans les localités situées en hauteur ont été renforcés, a ajouté la commissaire Temmar. La circu-



Ph.D. R.

lation automobile pendant les intempéries est difficile en raison de la mauvaise visibilité et du manque d'adhérence du véhicule, a rappelé la commissaire Temmar, invitant les conducteurs à vérifier les essuie-glace, activer le système de désenneigement, s'assurer du bon fonctionnement des feux, vérifier l'état des pneus et rouler à vitesse modérée. A Blida, la direction de wilaya de la Protection civile a mis en place un dispositif de sécurité dans la région de Chréa, en prévision de toute urgence, notamment au vu de la

poursuite des fortes chutes de neige annoncée par un bulletin spécial de l'Office national de météorologie, a-t-on appris auprès de cette institution. Aussi, un appel a été lancé par les services de la Protection civile en direction des automobilistes, en vue d'éviter de monter vers les zones montagneuses sans chaînes de neige, et au respect des règles de sécurité routière, tout en recommandant aux jeunes de ne pas s'aventurer en prenant le risque de monter vers ces hauteurs.

M. B.

Grippe saisonnière

## La campagne de vaccination enfin lancée...

Après un retard injustifié, la campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière a débuté hier. Des wilayas ont commencé à réceptionner les doses de vaccin. A cet effet, les citoyens, notamment les personnes âgées, les malades chroniques et les femmes enceintes, ont été appelés à se faire vacciner contre la grippe saisonnière pour se protéger.

Après une attente qui a duré plusieurs semaines, la campagne de vaccination a enfin été lancée hier. Si la vaccination a commencé le 3 novembre l'année dernière, cette année, les citoyens ont attendu la fin du mois en cours, soit le 29 novembre. Selon le Professeur Ryad Mahiaoui, membre du Comité scientifique qui était hier l'invité de la Chaîne 2 de la Radio nationale, «l'Algérie a acquis deux millions de doses du vaccin contre la grippe saisonnière», précisant que «ces doses ont été distribuées aux hôpitaux, pharmacies et cliniques privées, afin de lancer le processus de vacci-

nation à partir d'aujourd'hui lundi (hier)», exprimant son espoir pour la réussite du processus au vu de l'importance du vaccin, notamment pour les personnes qui souffrent de maladies chroniques. «L'année dernière, nous n'avons pas enregistré de décès dus à la grippe saisonnière car nous étions sous mesures préventives contre la propagation du corona, et nous espérons revenir aux mêmes mesures de prévention cette saison, notamment la

distanciation sociale et l'engagement de porter des masques afin de réduire le taux de propagation de la grippe», a déclaré Mahiaoui. Il a confirmé la possibilité de prendre le vaccin contre la grippe saisonnière simultanément avec le vaccin anti-Covid sans enregistrer aucun effet secondaire. En outre, le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, D' Fawzi Derrar, avait indiqué que «le ministère de la Santé a mobilisé tous les moyens

nécessaires pour la réussite de la campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière qui a débuté le 29 novembre». D' Derrar a appelé les citoyens, notamment les personnes âgées, les malades chroniques et les femmes enceintes, à se faire vacciner contre la grippe saisonnière pour se protéger et protéger la société. Derrar a insisté sur «l'impératif » de la vaccination contre la grippe saisonnière pour les personnes à risque. Selon lui, «le vaccin antigrippal est indispensable aux personnes à risque». Et de détailler les catégories de personnes à risque, à savoir les personnes âgées de 65 ans et plus, les adultes et enfants présentant une pathologie chronique et celles souffrant de cardiopathies, d'affections pulmonaires chroniques, métaboliques (diabète, obésité, etc.), d'affections rénales, les femmes enceintes, les professionnels de la santé, etc. Enfin, selon les recommandations de l'OMS, il n'y a pas de contre-indication à recevoir en même temps le vaccin antigrip-

### Constantine réceptionne son quota de doses de vaccin

La wilaya de Constantine a bénéficié d'un quota de 34 020 doses de vaccin contre la grippe saisonnière, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction locale de la santé (DSP). Toutes les mesures nécessaires visant à assurer le bon déroulement de la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière qui sera lancée durant les tout prochains jours, sont en cours, a déclaré le chargé de l'information et de la communication de cette direction, Amir Aidoune. L'objectif essentiel de cette campagne demeure «la protection de la santé publique contre ce virus transmissible, en particulier en cette conjoncture exceptionnelle marquée par la propagation du Covid-19», a-t-il souligné. La campagne, a encore ajouté le même responsable, vise surtout à éviter des cas de grippe graves et des hospitalisations durant cette période qu'il a qualifiée de «sensible».

T. K.

### LA QUESTION DU JOUR

## De quoi parlera-t-on à Vienne ?

Suite de la page une

Le jour, à supposer que celui-ci n'arrive jamais, où les négociateurs iraniens acceptent que leurs homologues américains leur parlent directement, on saura du même coup qu'un grand pas a été fait, que l'on s'achemine sûrement vers un accord, quand on n'aurait aucune information concrète à se mettre sous la dent. A contrario, aussi longtemps que les négociations entre les deux principaux protagonistes, que sont l'Iran et les Etats-Unis, se déroulent par l'entremise des autres parties signataires de l'accord de 2015, il sera clair que leurs positions restent inconciliables, que la négociation n'a guère avancé entre-temps. Un accord, quel qu'il soit, est en fait un compromis conclu entre des parties en conflit, des concessions faites de part et d'autre dans l'intérêt de leur coexistence pacifique. Ce que veulent les Iraniens, c'est non seulement le retour à l'accord de Vienne, mais la garantie que les Etats-Unis ne le dénoncent pas une deuxième fois. Ce que veulent les Américains, c'est non seulement la certitude que les Iraniens ne fabriquent pas la bombe, mais qu'ils changent de politique régionale. Eux et les autres signataires de l'accord de 2015 se contenteront de la garantie que l'Iran ne fabrique pas la bombe, non qu'il ne le puisse. Israël veut plus : que l'Iran ne puisse jamais fabriquer la bombe, que cette chose lui soit impossible technologiquement et humainement, ce qui est d'ailleurs la même chose. Il veut à la fois la destruction des installations nucléaires iraniennes et la liquidation physique des savants iraniens dans le domaine nucléaire. Il se contenterait à la rigueur, mais cela n'est pas sûr, qu'ils lui soient livrés en chair et en os, afin qu'il sache à tout moment ce qu'ils sont en train de faire. On ne sait trop par contre ce que veulent les monarchies du Golfe, ses alliés dans cette affaire : que l'Iran ne se dote pas de la bombe, ni aujourd'hui ni demain, ou qu'il ne puisse pas la fabriquer quand bien même il ne voudrait que cela. Si elles sont sur la première position, une entente est possible avec l'Iran, la seule d'ailleurs qui soit possible. Si c'est sur la deuxième qu'elles se retrouvent toutes, alors pour elles aussi, il n'y a pas de bon accord possible avec l'Iran. Il ne peut y en avoir que de mauvais. Il existe une autre monarchie, qui elle n'appartient même pas au Golfe, dont on peut être sûr qu'elle du moins est sur la position israélienne. C'est le Maroc.

M. H.

pal et celui anti-Covid, a assuré le responsable.

Thininene Khouchi

## Enjeux socio-économiques

# L'Intelligence artificielle pour faire émerger des solutions innovantes

La formation et le partenariat constituent des éléments essentiels pour le développement de la recherche scientifique dans le domaine de l'intelligence artificielle (I.A), permettant de faire émerger des solutions innovantes aux enjeux socio-économiques, ont indiqué, hier, des responsables de l'Université Kasdi-Merbah de Ouargla (UKMO).

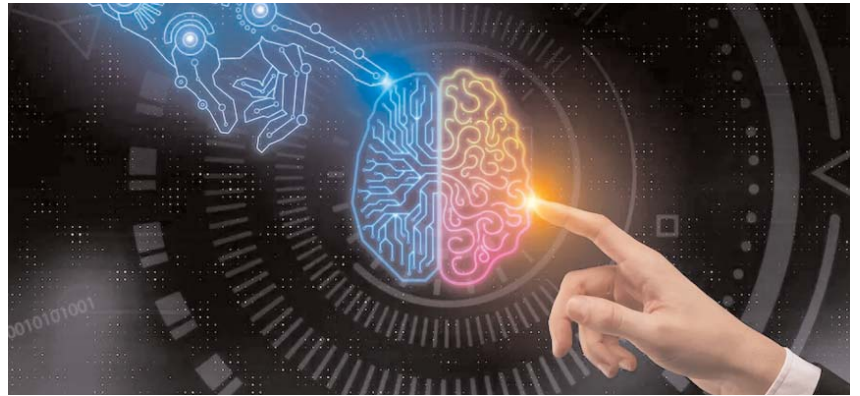
Par Hamid H.

Cet objectif doit passer par le renforcement de la formation spécialisée dans ce domaine, le rapprochement de l'université de son environnement, à travers notamment la conclusion d'accords intersectoriels, et l'appui des compétences nationales installées à l'étranger, a affirmé à l'APS le doyen de la Faculté des Mathématiques et des Sciences de la matière à l'UKMO, P Kamel Eddine Ayadi. «Il s'agit de la création d'un écosystème d'innovation, dans

lequel les scientifiques vont mettre leurs connaissances au service de la recherche scientifique, en collaboration avec le secteur industriel notamment», a-t-il dit, signalant que l'UKMO mise sur la coopération autour d'un partenariat national et international «gagnant-gagnant», et ce, dans le but de réaliser des projets permettant l'émergence de nouvelles thématiques innovantes.

«L'I.A a déjà fait ses premiers pas en Algérie, mais il reste beaucoup à faire pour atteindre les aspirations souhaitées à ce propos», a soutenu M. Ayadi, dont la déclaration a été faite en marge de l'introduction de l'enseignement de cette nouvelle spécialité à l'UKMO.

La nomenclature pédagogique au niveau de l'Université de Ouargla a été renforcée, au titre de l'actuelle saison (2021/2022), par l'ouverture cette année d'une nouvelle offre de formation en master dans le domaine de l'I.A, qui s'ajoute à d'autres spécialités concernant l'Orthophonie en Licence et la



Physique médicale en Master, selon la cellule de communication de l'UKMO qui signale que l'introduction de ces spécialités vise à favoriser les opportunités de formation offertes aux étudiants. M. Ayadi a déclaré que l'ouverture cette année de l'École nationale supérieure de l'Intelligence artificielle (Alger) est considérée comme «une véritable avancée dans le cadre des efforts consentis pour la

promotion de la formation dans ce créneau qui s'occupe de la réalisation des machines aptes à simuler l'intelligence humaine».

Il s'agit d'un vaste domaine comprenant de nombreux concepts et technologies, applications d'algorithmes, analyse mathématique, statistique, physique quantique et cognition humaine, entre autres, a-t-il expliqué. Quant aux applica-

tions de l'IA, notre interlocuteur a fait savoir que cette dernière concerne différents aspects de la vie socio-économique, à titre d'exemple le secteur de la Santé, à travers l'exploitation des moyens de diagnostic de pointe, le smart business, le développement industriel et agricole, les médias, le e-learning et la sécurité des réseaux informatiques.

H. H.

El-Oued

## Plus de 100 exposants attendus au 1<sup>er</sup> Salon national du commerce frontalier

Plus de cent exposants sont attendus pour prendre part au premier Salon national du commerce frontalier, prévu à El-Oued du 11 au 13 décembre prochain, a-t-on appris, hier, auprès des organisateurs.

Il s'agit de patrons d'entreprises, publiques et privées, d'opérateurs économiques actant dans l'export de produits nationaux, notamment agricoles, a indiqué à l'APS le directeur général de la société

«Souf-Expo», Abderraouf Seddouki.

Initié sous l'égide du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, en coordination avec l'Agence nationale de commerce extérieur (Algex) et le Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAID), le salon verra aussi la présence d'une trentaine d'hommes d'affaires issus de cinq pays africains (Libye, Tunisie, Mauritanie, Niger et Mali) pour

la signature de conventions commerciales pour l'exportation du produit national, a-t-il ajouté. Des institutions publiques et administratives, dont des institutions bancaires, seront aussi représentées à cette manifestation économique pour mettre en avant les mécanismes préconisés par les pouvoirs publics en direction des investisseurs en vue de leur permettre d'exporter le produit national, à l'instar des facilitations des procédures admi-

nistratives et des incitations bancaires, a poursuivi M. Seddouki. Le programme de cet événement, placé sous le signe de «Commerce frontalier et positionnement régional», prévoit de présenter les mécanismes d'accompagnement technique des entreprises exportatrices et leur orientation vers les marchés mondiaux, mais aussi de valoriser les produits nationaux éligibles à l'exportation, selon les organisateurs.

Amine H.

Services de certification électronique

## L'ARPECE obtient la certification WebTrust

L'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPECE) a obtenu le sceau «WebTrust for CA», une reconnaissance internationale lui permettant de poursuivre son activité d'Autorité économique de certification électronique (AECE), a annoncé, hier, cet organisme.

«L'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPECE) informe de l'obtention du sceau WebTrust for CA consacrant la certification par un cabinet d'audit accrédité

de la conformité au référentiel WebTrust for Certification Authority pour ses activités d'Autorité économique de certification électronique AECE (<https://aece.dz/>), a indiqué l'autorité dans un communiqué. Selon l'ARPECE, le «WebTrust est un référentiel destiné aux autorités de certification permettant d'accroître la confiance des consommateurs concernant le commerce et les transactions électroniques ainsi toute autre application PKI (Public Key Infrastructure)». «Il repose sur un

ensemble de principes et de critères couvrant plusieurs volets, notamment la sécurité physique et logique, l'intégrité, la disponibilité, la confidentialité ainsi que la protection des données personnelles». Cette certification est «une étape-clé pour l'instauration d'un climat de confiance numérique essentiel à la mise en œuvre des projets de digitalisation et de transformation numérique dans la branche économique en Algérie», a-t-elle expliqué. En effet, l'AECE, chargée du suivi et du contrôle des pres-

tataires de services de certification électronique, «est l'un des principaux acteurs dans le développement d'une économie numérique en Algérie, et ce, en délivrant des autorisations et des certificats électroniques aux prestataires de services, lesquels fournissent à leur tour les services de signature et de certification électroniques au profit du public, permettant d'effectuer diverses transactions électroniques d'une manière sécurisée et fiable», a-t-on encore ajouté.

Hania T.

R. N.

Société arabe de garantie des investissements «Dhaman»

# L'Algérie à la 1<sup>re</sup> position en termes de contrats et obligations en cours

■ L'Algérie est suivie par la Tunisie qui occupe la 2<sup>e</sup> place avec une valeur de 171,9 millions USD, soit une part de 13 %, puis par le Sultanat d'Oman dans la 3<sup>e</sup> place avec une valeur de 97,9 millions USD et une part de 7 %.



Par Samia Y.

L'Algérie a occupé la 1<sup>re</sup> place en termes de contrats et obligations en cours à fin 2020

avec une valeur de 308,9 millions USD, selon un rapport de la Société arabe de garantie des investissements et des crédits à l'exportation (Dhaman). La société a indiqué dans son 3<sup>e</sup>

rapport trimestriel pour l'exercice 2021, que l'Algérie a contracté 22 % des contrats et obligations en cours de la société, lesquels se sont élevés à 1,373 milliard USD à fin 2020. L'Algérie est sui-

vie par la Tunisie qui occupe la 2<sup>e</sup> place avec une valeur de 171,9 millions USD, soit une part de 13 %, puis par le Sultanat d'Oman dans la 3<sup>e</sup> place avec une valeur de 97,9 millions USD et une part de 7 %. Les données mentionnées dans le rapport montrent que l'Algérie a également occupé la 1<sup>re</sup> place dans le classement de la valeur des contrats de garantie, en fonction des Etats d'accueil des investissements et importateurs de marchandises durant la période 2008-2020, avec une valeur de 250,7 millions USD, soit un 18 % de la valeur globale des contrats, suivie de la Tunisie avec une valeur de 173 millions USD (12 %), ensuite la Jordanie avec une valeur de 149,3 millions USD (11 %). Quant à la répartition géographique des opérations de la société en fonction des Etats exportateurs de l'investissement et de marchandises vers les Etats arabes et le monde durant la période 2008-2020, l'Algérie a occupé la 2<sup>e</sup>

place avec une valeur de 208,4 millions USD, soit une part de 15 %, après le Koweït qui a contracté des contrats d'une valeur de 409,1 millions USD et avec une part s'élevant à 29 %. La Société arabe de garantie des investissements et des crédits à l'exportation «Dhaman», dont le siège est au Koweït, a été fondée en 1974, comme une instance arabe conjointe détenue par les gouvernements des Etats arabes, en sus de quatre instances financières arabes. Dhaman est la 1<sup>re</sup> instance multipartite d'assurance de l'investissement dans le monde.

S. Y.

Energie

## Installation du Comité national chargé de l'élaboration de la stratégie nationale de l'hydrogène

Un Comité national chargé de l'élaboration de la stratégie nationale de l'hydrogène en Algérie a été installé, a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie et des Mines.

«Suite aux instructions du Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a présidé, dimanche 28 novembre 2021 au siège du ministère, une réunion d'installation du Comité national chargé de l'élaboration de la stratégie nationale de l'hydrogène», a précisé la même source. La réunion d'installation de ce comité s'est déroulée en présence du Commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, Noureddine Yassaa, a ajouté le communiqué. Le Comité est composé de représentants du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, du ministère de la Transition énergétique et des énergies renouvelables, du Groupe Sonatrach, du Groupe Sonelgaz. Il est chargé de coordonner, avec le ministère de l'Energie et des Mines, l'élaboration de la feuille de route pour la mise en œuvre d'une stratégie nationale pour le développement de l'hydrogène en Algérie, a-t-on souligné de même source.

N. T.

Blida

## Le Salon régional Mitidja pour la production et l'exportation reporté au 6 décembre

La 1<sup>re</sup> édition du Salon régional Mitidja pour la production et l'exportation, prévue aujourd'hui à Blida, a été reportée au 6 décembre, a-t-on appris de la directrice régionale du commerce et de la promotion des exportations, Samia Ababsa

M<sup>me</sup> Ababsa a expliqué le report de cet événement économique pour la période allant du 6 au 9 décembre prochain, par le changement de l'agenda du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, qui devrait procéder à son inauguration. M<sup>me</sup> Ababsa, qui a signalé l'entame de l'installation des chapiteaux qui accueilleront cet événement au niveau du parking du stade

Mustapha-Tchaker de Blida, a indiqué que plus d'une centaine d'opérateurs économiques, issus des wilayas de Blida, Médéa, Bouira, Tizi-Ouzou, Djelfa et Ain Defla, sont attendus à cette manifestation.

Elle a, à ce titre, souligné à l'APS l'importance conférée par les opérateurs économiques des différentes wilayas à participer à cet événement, qui va leur «offrir l'opportunité de faire la promotion de leurs produits, mais aussi d'échanger leurs expériences, et de lier des contacts et relations entre eux, et de s'informer sur les produits fabriqués en Algérie que beaucoup d'entre eux ignorent, ce qui les contraint à les importer».

Des dispositifs de soutien à

l'emploi et des banques prendront également part à ce salon, dans le but de faire la promotion des différents avantages et facilités mis en place par l'Etat, pour assurer le financement et la formation des jeunes souhaitant créer leurs propres entreprises, a ajouté la directrice régionale du commerce.

Des représentants de plusieurs consulats accrédités en Algérie ont été également invités à cet événement économique, destiné à faire connaître le produit algérien et sa qualité, afin d'offrir l'opportunité aux opérateurs économiques de discuter avec ces représentants diplomatiques des modalités de partenariat ou d'exportation vers leurs pays, ceci d'autant plus qu'ils

ont manifesté leur intérêt pour le produit algérien lors de leur participation à de précédentes manifestations similaires», a souligné M<sup>me</sup> Ababsa. Cet événement, inscrit dans le cadre de la politique nationale de promotion des exportations, est organisé par la Direction régionale du commerce et de la promotion des exportations, en coordination avec la Confédération algérienne du patronat, le Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement, le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI) et les Chambres de commerce et d'industrie des wilayas de Blida, Médéa, Bouira, Tizi-Ouzou, Djelfa et Ain Defla.

Farid L.

Espagne

## Inflation à 5,6 % sur un an en novembre, nouveau record depuis 29 ans

L'inflation a de nouveau accéléré en Espagne en novembre, pour atteindre 5,6 % sur un an, soit son niveau le plus élevé depuis septembre 1992, selon une première estimation publiée hier par l'institut espagnol de la statistique «INE». Cette hausse, en hausse de 0,2 point par rapport à celle du mois d'octobre (5,4 %), s'explique principalement par

l'augmentation des prix des produits alimentaires et des carburants. Les prix de l'électricité, qui n'avaient cessé d'augmenter ces dernières semaines dans un contexte de flambée des cours mondiaux, ont en revanche légèrement fléchi, selon l'organisme public. Sur un mois, la progression de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCA), qui permet les comparai-

sons avec les autres pays de la zone euro, s'est établie à 0,3 %, d'après l'INE. L'inflation a entamé un rebond en début d'année en Espagne comme dans le reste de l'Union européenne, après être restée en territoire négatif durant la majeure partie de l'année 2020 en raison de l'impact économique du confinement. C'est en octobre que son accélération a été la plus marquée,

passant de 4 % en glissement annuel – pourtant déjà un record depuis 2008 – à 5,4 %. Supérieure à 4 % sur un an, l'inflation actuelle en zone euro – au plus haut depuis l'introduction de la monnaie unique en 1999 – est largement due selon la BCE à des circonstances exceptionnelles créées par la pandémie et appelées à s'estomper courant 2022.

Agences

El-Menea

# 10 000 hectares réservés à la céréaliculture

■ Une superficie globale de dix mille hectares sous pivot a été réservée à la céréaliculture, à travers la wilaya d'El-Menea, au titre de la saison agricole 2021-2022, a indiqué, hier, la direction locale des services agricoles.

Par Lyes B.

Une surface de 9 000 ha sera ensemencée en blé dur, 800 ha en orge, 100 ha en blé tendre et autant en avoine, au niveau des exploitations agricoles situées dans les régions de Hassi-Lefhal, Hassi-Ghanem, Hassi-El-Gara et El-Menea, a affirmé à l'APS le DSA d'El-Menea, Youcef Mosbah.

La campagne labours-semailles, qui a débuté le week-end dernier, s'annonce sous de «bons auspices» dans la wilaya d'El-Menea, marquée par une pluviométrie en cette fin du mois et par une hausse «appréciable» de la superficie à emblaver sous pivot, soit 10 000 ha consacrés à la céréaliculture, contre 8 000 ha l'an dernier. La surface consacrée à la production céréalière sous pivot a connu une courbe ascendante depuis 2010, passant d'un millier d'hectares à 5 000 ha en 2018, avant d'atteindre les 10 000 ha en 2021, a souligné le DSA. L'extension de

la superficie destinée aux cultures céréalieres sous pivot s'est effectuée suite à une intensification de la sensibilisation sur l'importance d'un tel secteur stratégique, la mise en valeur de nouveaux périmètres agricoles et la création à El-Menea de l'Office de l'agriculture saharienne pour le développement de l'agriculture industrielle (ODAS).

L'office est chargé de promouvoir le développement des cultures stratégiques, notamment le développement des grands périmètres de cultures stratégiques (céréaliculture) et des unités maraichères et laitières induisant le développement d'unités agroalimentaires.

Il est l'instrument de mise en œuvre de la politique nationale de promotion et de développement des cultures dites stratégiques, pour réduire les importations et consolider la sécurité alimentaire de notre pays, a expliqué le DSA.

Dans les zones arides et semi-arides caractérisées par une mauvaise distribution des précipitations dans le temps et dans l'espace, l'irrigation par pivot et l'initiation aux techniques culturales constituent les moyens essentiels pour améliorer les rendements à un niveau assez élevé en matière de céréaliculture, ont expliqué les ser-



vices de la DSA.

Pour garantir une meilleure saison agricole avec des rendements performants, la DSA a lancé une série de campagnes de sensibilisation au profit des agriculteurs de la région pour leur expliquer l'itinéraire technique et les méthodes d'entretien des cultures céréalieres, à travers la lutte contre les herbes nuisibles et la fertilisation des sols.

La première ferme pilote de

l'agriculture saharienne sous-pivot, d'une superficie de près de 1 800 ha, a été lancée en 1988 à El-Menea par un céréaliculteur qui s'est spécialisé, outre les céréales et le maraichage, dans la production de la semence sélectionnée, devenue également une ferme «école» et un exemple d'investissement dans la culture stratégique (céréales, pomme de terre, lait et dérivés...). La DSA d'El-Menea s'attend à une production de plus de

500 000 quintaux de céréale pour la campagne 2021/2022.

La wilaya a engrangé, durant la campagne de moisson 2020/2021, une production céréalière de 373 317 QX, dont 322 684 QX de blé dur, 24 806 QX de blé tendre et 25 820 QX d'orge, avec un rendement de pointe de 68,25 QX/ha de blé dur, 85,85 QX/ha de blé tendre et 54,05 QX/ha d'orge, selon les données du secteur.

L. B.

Mostaganem

## Raccordement de 41 villages au réseau d'AEP en 2021

Plus de 41 villages et douars de la wilaya de Mostaganem ont été raccordés, courant 2021, au réseau d'alimentation en eau potable (AEP), a-t-on appris auprès de la cellule d'information et de communication des services de la wilaya. Le bilan fait état de la réception de 19 projets d'alimentation de la population en eau potable depuis le début de l'année en cours, pour un coût financier global de 530 millions DA. Il s'agit d'opérations de pose de canalisations pour les 41 villages et centres ruraux des communes de la wilaya, ce qui

représente une population de plus de 40 000 âmes. En parallèle, 30 autres projets sont actuellement en cours pour raccorder 22 villages abritant une population de 20 000 personnes, a ajouté la même source. Ces opérations ont porté sur le raccordement des villages de Zarifa, dans la commune de Hadjadj, Selamiya, dans la commune d'Oued Kheir, Chaïbia, dans la commune de Benabdellmalek Ramdane, Zaïmia, dans la commune de Mansoura et Zahaouia, dans la commune de Khedra. Ces opérations ont nécessité un montant

de 800 millions de dinars. Afin de sécuriser et d'organiser la distribution quotidienne de cette ressource vitale, a-t-on relevé, six réservoirs d'eau d'une capacité de 2 000 mètres cubes ont été réceptionnés au cours de la même période, et quatre autres réservoirs d'une capacité de 1 200 m<sup>3</sup> sont en cours de réalisation. Par ailleurs, l'année en cours a également vu la réalisation et la mise en service d'un projet d'AEP de la région Est, à partir de la station de dessalement de l'eau de mer sur la plage de Chlef (commune de Mostaganem) pour une enve-

loppe financière estimée à 800 millions DA. Cette opération, réalisée en l'espace de six mois, a permis de pallier le problème d'approvisionnement en eau de 10 communes, après la baisse du niveau de l'Oued Kramis, dans la commune d'Achâacha, et l'arrêt de son système de distribution faute de pluies, a-t-on précisé. Ces projets ciblant les zones rurales contribueront à faire passer le taux de raccordement de la wilaya en eau potable de 87 % en 2020 à 97 % à la fin de l'année en cours et à améliorer le service public, a-t-on affirmé à la wilaya.

Samy Y.

Constantine

## Numérisation de plus de 40 entreprises durant les trois dernières années

Plus de 40 entreprises industrielles et économiques activant à travers le pays ont bénéficié, durant les trois dernières années, de la numérisation de leur système de gestion administrative, assurée par des start-up implantées dans la wilaya de Constantine, a-t-on appris du conseiller à la numérisation auprès des instances publiques, Seif Eddine Salhi.

Plusieurs start-up de la wilaya de Constantine activent dans le domaine de la transition numérique et la modernisation des systèmes de communication ont

procédé, durant cette période, à la réhabilitation des systèmes de gestion administrative et de conception de portails électroniques pour des entreprises et plateformes de transactions économiques avec leurs clients, a précisé M. Salhi, spécialiste également en marketing électronique et développement des technologies de la communication. La transition numérique institutionnelle constitue «un projet ambitieux inscrit dans le cadre du programme de gouvernement» que les pouvoirs publics œuvrent à concrétiser dans tous

les secteurs pour améliorer le climat des affaires et faciliter les procédures administratives en Algérie, a ajouté la même source.

Des start-up constantinoises, a-t-il ajouté, dont «Média Smart» et «Tenders», sont parvenues grâce aux compétences de jeunes universitaires à numériser des organisations syndicales dont le Conseil national de l'Ordre des architectes et des entreprises économiques et industrielles de plusieurs wilayas activant dans les secteurs du bâtiment et des Travaux publics,

de la Santé, des Ressources hydriques et du Tourisme. Elles ont également fourni à de grands clubs de la Ligue professionnelle 1 de football des systèmes de commerce électronique pour la vente des tickets de matchs. Plusieurs critères sont nécessaires pour la transition numérique d'une entreprise, a souligné M. Salhi qui a indiqué que l'évolution des technologies permet aujourd'hui de développer des applications Android pour permettre une plus grande visibilité pour les entreprises.

A. Y.

### Mila Production prévisionnelle de plus de 2 millions de litres d'huile d'olive

La production d'huile d'olive attendue dans la wilaya de Mila au titre de la saison 2020/2021 excédera les 2,3 millions de litres, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

Les prévisions font état de l'extraction de 2 309 800 litres d'huile à partir de 135 872 quintaux d'olives destinés à la trituration sur une récolte prévisionnelle estimée à 159 765 quintaux, a précisé Mohamed Bouleffet, chef du service de la régulation de la production et du soutien technique au niveau de la DSA.

Les conditions climatiques ayant prévalu durant cette saison permettent de prévoir cette production, selon le même cadre qui a souligné que la campagne de récolte lancée début novembre courant a permis de cueillir, à ce jour, 14 607 quintaux sur un total de 1 011 ha d'oliviers de la wilaya qui s'étend sur 9 311 ha.

Malgré la dévastation de 230 ha d'oliviers par les incendies l'été passé, la surface des vergers productifs dépassera celle de la saison 2019/2020 durant laquelle elle avait atteint 8 500 ha ayant produit 138 489 quintaux d'olive et 2 004 millions litres d'huile extraits à partir de 116 044 quintaux d'olive, selon la même source.

La wilaya de Mila compte 46 huileries, dont 23 modernes, ayant une capacité de transformation variant entre 3 et 15 quintaux par heure.

R. R.

Festival international du cinéma d'Alger

# La 11<sup>e</sup> édition reportée d'une année

■ Une mauvaise nouvelle pour les passionnés de cinéma. Le Festival international du cinéma d'Alger (Fica) est annulé pour l'année 2021.



et des Arts que cette décision a été prise. «*Nous vous donnons rendez-vous en 2022 pour une 11<sup>e</sup> édition encore plus étoffée et plus conviviale (...), qui coïncidera avec la célébration du soixantième anniversaire de l'Indépendance nationale*», peut-on lire dans le communiqué du comité organisateur. La cause de ce report, selon la même source, est l'évolution de la pandémie de Covid-19 en Algérie et dans le monde entier, et la partition du nouveau variant qui fait de l'organisation d'un tel évènement un vrai risque.

Travaillant à «*l'esquisse de la personnalité de la prochaine édition*», l'élan de tous les préparatifs auxquels le comité s'est astreint depuis des mois pour être au rendez-vous de ce grand événement annuel du 7<sup>e</sup> art (visionnage des différents films proposés à la sélection ainsi que tout le travail de prospection et les contacts des cinéastes...) a dû être stoppé

net devant l'imminence de la possibilité d'une quatrième vague de la pandémie, explique-t-on encore.

«*Trop d'incertitudes planent encore sur l'évolution de la pandémie et la reprise du trafic aérien*», arguent les organisateurs, avant d'ajouter : «*Nous ne pouvons donc envisager de prendre des risques sanitaires et organisationnels inconsidérés qui compromettraient l'édition 2021 du Festival international du cinéma d'Alger dédié au film engagé*», traditionnellement organisé le mois de décembre de chaque année.

En raison de l'organisation des élections présidentielles le 12 décembre 2019, le 10<sup>e</sup> Fica a eu exceptionnellement lieu le mois de novembre de la même année et a connu la distinction du Grand Prix du Jury du film documentaire «*143, rue du désert*» du réalisateur algérien Hassen Ferhani et «*The Tower (wardi)*», une fiction du Norvégien Mats Grorud. **A. S.**

Par Ables selles

La onzième édition de cet évènement très attendu chaque année par les professionnels,

amateurs de cinéma et passionnés de cet art, est reportée en raison de la pandémie de Covid-19, explique un communiqué rendu public par le

Comité d'organisation du Festival international du cinéma d'Alger (Fica).

C'est après concertation avec le ministère de la Culture

«Haltes historiques dans la résistance de l'Emir Abdelkader»

## Lancement de la manifestation à Tissemsilt

La manifestation «Haltes historiques dans la résistance de l'Emir Abdelkader» a été lancée dimanche au Musée du moudjahid de Tissemsilt, à l'occasion de la célébration du 189<sup>e</sup> anniversaire de la première allégeance au fondateur de l'Etat algérien moderne.

La journée d'ouverture de

cette manifestation a été marquée par l'organisation d'une exposition retraçant le parcours de l'Emir Abdelkader durant sa résistance contre l'armée coloniale française, entre 1832 et 1847. L'exposition comprend également des affiches accompagnées de photos du site historique de la forteresse de Taza, remontant à l'époque du fonda-

teur de l'Etat algérien moderne dans la wilaya de Tissemsilt, localisé dans la commune de Bordj Emir Abdelkader.

Ce site fait partie des citadelles de l'Emir pour résister à l'occupation française. Une aile de cette exposition a été consacrée à la présentation d'ouvrages traitant de cette personnalité nationale historique. Le program-

me de la manifestation comprend également la projection d'un film documentaire, réalisé par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, qui met en avant les batailles les plus marquantes que l'Emir Abdelkader a menées contre l'armée coloniale française, en plus d'une conférence animée par un cadre du Musée du moudjahid sur la vie

de l'Emir Abdelkader, dont la première allégeance a eu lieu le 27 novembre 1832 sous l'Orme de la région de Ghriss, dans la wilaya de Mascara. **F. H.**

## Après la mort de Virgil Abloh Les stars lui rendent hommage

Une icône à l'image de son époque. À une ère où les barrières tombent, Virgil Abloh, tragiquement disparu à l'âge de 41 ans ce dimanche 28 novembre après des années de lutte contre un cancer, était un précurseur acclamé dans le monde entier.

Un styliste visionnaire et un homme noir parvenu à s'imposer dans un secteur du luxe jusque-là pas vraiment réputé pour la diversité de ses directeurs artistiques.

Un créateur qui a aussi fait coïncider la culture hip-hop et la mode dans ce qu'elle a de plus traditionnel.

Un symbole, donc, pour lequel de nombreuses personnalités ont eu une pensée ce dimanche après l'annonce de sa disparition par LVMH, le groupe de luxe au sein duquel il dirigeait les collections Homme de Louis Vuitton et qui avait racheté sa marque de streetwear Off-White. **L. B.**

«Germinal», la pièce de théâtre maudite de Zola

## Le manuscrit sera mis à l'enchère cette semaine

«**G**erminal», immense succès d'Emile Zola en roman, fut aussi une pièce de théâtre qui fit un four et se laissa oublier. Le manuscrit se retrouve aux enchères et l'occasion est unique d'acquérir un inédit. Sotheby's Paris ouvre la vente en ligne aujourd'hui et jusqu'au 8 décembre pour ces 454 feuillets signés de la main du célèbre romancier naturaliste, entre 1885 et 1887. Seuls quelques spécialistes ont pu les lire et voir comment Zola a transcrit pour la scène l'un des sommets de son œuvre, sur la révolte de mineurs de charbon dans le Nord de la France dans les années 1860. Ce projet d'adaptation était cher à l'auteur des «*Rougon-Macquart*». Il s'en est occupé seul, au lieu de déléguer la tâche, comme pour «*L'Assommoir*» ou «*Nana*», au dramaturge William Busnach. Le

public des théâtres parisiens, à cette époque, «*est populaire et c'est celui qu'il veut toucher*», explique Diana Cooper-Richet, chercheuse de l'université de Versailles-Saint-Quentin qui a étudié l'échec de cette pièce. Pour elle, une publication du texte pourrait «*apporter du nouveau à la connaissance de l'œuvre de Zola*». Elle donnerait une idée plus précise «*de ses déboires avec la censure, des concessions qu'il était prêt à faire pour voir la pièce montée*». Une édition critique confidentielle était sortie en 1989, grâce à l'universitaire canadien James Bernard Sanders, à Québec. De 200 pages, elle ne contient que «*quelques extraits*» et omet «*les multiples variantes que révèle le manuscrit*», souligne Sophie Dufresne de Sotheby's. L'intérêt pour «*Germinal*» a été réveillé par la diffusion par France 2 d'une adaptation en série. Avec ses six

épisodes de 52 minutes, cette production télévisée, beau succès d'audience, dure à peu près autant que la pièce de théâtre, marathon de cinq heures. D'après Sotheby's, c'est le «*dernier grand manuscrit d'Emile Zola encore en mains privées*». L'essentiel des manuscrits de l'écrivain, y compris celui du roman, consultable en ligne, appartient en effet à la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le reste à d'autres institutions. Interrogée par l'AFP sur ses intentions, la BnF s'est refusée à tout commentaire avant la vente. Ce «*Germinal*» est estimé entre 100 000 et 150 000 euros. Le nom du vendeur n'est pas révélé : Sotheby's parle d'un collectionneur «*européen*» qui «*souhaite garder l'anonymat*» et n'en dit «*pas plus sur l'itinéraire du manuscrit*». «*Germinal*» est une pièce maudite, mutilée pour satisfaire des censeurs qui la

trouvaient subversive et éreintée par la critique. Quand Zola, auréolé du succès du roman, la soumet en 1885 à la Commission d'examen qui s'occupe de la censure, mauvaise surprise : avis défavorable. Décrire la colère d'ouvriers contre leurs employeurs, violemment réprimée, dans un livre de 600 pages, passe encore ; les représenter sur scène, non, trop risqué. Le gouvernement suit et interdit l'œuvre sous cette forme. Le romancier va insister, atténuer la violence du propos et obtenir le feu vert pour une version édulcorée, à l'affiche en 1888. Elle déplaît à la presse. Zola la défend vigoureusement, en obtenant par exemple du théâtre du Châtelet une représentation gratuite qui attire 20 000 curieux, pour seulement 3 500 places. Peine perdue : il ne sera jamais reconnu comme auteur de théâtre. **R. I.**



Reprise des négociations sur le nucléaire

# Téhéran «déterminé» à trouver un accord

■ Après cinq mois de pause, les négociateurs sur le nucléaire iranien se retrouvaient hier à Vienne, avec une délégation iranienne «déterminée» à aboutir, même si les analystes sont peu optimistes sur les chances de ressusciter rapidement l'accord international de 2015.

Par Mourad M.

Le coup d'envoi était prévu aux alentours de 14h00 heure locale (13h00 GMT), selon deux sources diplomatiques.

«La délégation de la République islamique d'Iran est à Vienne avec la ferme détermination de parvenir à un accord et envisage des pourparlers fructueux», a déclaré à la presse le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Saïd Khatibzadeh.

Les différentes parties s'étaient quittées en juin sur une note positive, se disant «proches d'un accord», mais l'arrivée au pouvoir en Iran du président ultraconservateur Ebrahim Raïssi a changé la donne.

Pendant des mois, l'Iran a

ignoré l'appel des Occidentaux à revenir autour de la table, tout en poursuivant la montée en puissance de son programme nucléaire.

Téhéran insiste désormais sur «la levée de toutes les sanctions, d'une manière garantie et vérifiable» et Washington ne cache pas son inquiétude devant de telles exigences.

Avant sa venue en Autriche, l'émissaire américain Rob Malley a jugé que les récents actes iraniens n'étaient «pas de bon augure».

Et d'ajouter : «S'ils traînent des pieds tout en accélérant le rythme avec leur programme nucléaire (...), alors, bien entendu, nous ne serions pas prêts à rester les bras croisés».

Depuis le début de l'année, l'Iran a franchi plusieurs lignes,

portant le taux d'enrichissement d'uranium à des niveaux inédits et restreignant l'accès aux inspecteurs de l'AIEA.

Le chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique, chargée de contrôler le caractère pacifique du programme nucléaire iranien, a déploré la semaine dernière, à l'issue d'une brève visite à Téhéran, l'absence d'avancées sur plusieurs questions en suspens.

«Le refus de l'Iran de trouver un compromis avec l'AIEA jette une ombre sur les pourparlers à venir», estime dans une note Henry Rome, spécialiste de l'Iran chez Eurasia Group.

«La situation est de plus en plus précaire», abondait vendredi Kelsey Davenport, experte de l'Arms Control Association, dans un échange avec des journalistes.

«Si l'ancien président américain Donald Trump est à l'origine de la crise, les actions iraniennes la prolongent», a-t-elle lancé. «Ils agissent comme si Washington allait flancher en premier, mais cette pression est une arme à double tranchant qui pourrait anéantir tout espoir de sauver l'accord de 2015».

Ce texte, connu sous son acronyme anglais JCPOA, offrait à Téhéran la levée d'une partie des sanctions étouffant son économie, en échange d'une réduction drastique de son programme nucléaire, placé sous un strict contrôle de l'ONU.



Ph. > D. R.

Mais les États-Unis ont quitté unilatéralement le pacte en 2018 sous la présidence de Donald Trump et rétabli les mesures punitives. En retour, la République islamique a progressivement abandonné ses engagements. Le complexe de Karaj, près de Téhéran, qui abrite un atelier de fabrication de composants de centrifugeuses, inquiète particulièrement l'AIEA qui n'y a plus eu accès depuis une attaque du site en juin, attribuée à Israël. «Les lacunes dans la surveillance sont de nature à nourrir les spéculations sur l'existence d'un programme secret de Téhéran pour concevoir l'arme atomique, preuves ou pas, et à saper la confiance», prévient M<sup>me</sup> Davenport.

Les négociations se dérouleront au palais Cobourg, là même où avait été conclu l'accord

sur le nucléaire de juillet 2015.

Face à l'importante délégation iranienne, prendront place les diplomates des autres États encore parties à l'accord – Grande-Bretagne, France, Allemagne, Russie et Chine –, tandis que les États-Unis de Joe Biden participent aux pourparlers de manière indirecte.

Il faudra aussi compter avec Israël, qui n'est pas convié aux discussions mais dont le chef de la diplomatie, Yaïr Lapid, était attendu hier en Europe dans l'espoir d'infléchir les positions de Londres et Paris.

Ennemi numéro un de l'Iran, l'État hébreu se dit «très préoccupé par la volonté de lever des sanctions en échange de restrictions insuffisantes sur le programme nucléaire».

M. M.



## Commentaire

Aides

Par Fouzia Mahmoudi

Lors de la première prise de pouvoir des talibans en Afghanistan (1996-2001), les relations avec l'Occident étaient quasi inexistantes, surtout qu'ils sont considérés comme un régime extrémiste dangereux avec lequel aucune discussion n'est possible. Le 20 août 1998, les États-Unis lancent même des douzaines de missiles de croisière sur des camps d'entraînement présumés d'Oussama ben Laden, en représailles aux attentats contre leurs ambassades de Nairobi et Dar es Salam. Mais aujourd'hui, alors que les talibans sont les mêmes fondamentalistes ayant arraché le pouvoir en semant la terreur et en commettant des milliers d'attentats résultant en centaines de milliers de morts, les instances internationales semblent pourtant ouvertes à la discussion. Les talibans ont ainsi demandé l'aide de l'Union européenne pour garantir le fonctionnement des aéroports afghans lors de discussions ce week-end à Doha, où ils se sont engagés à permettre le départ de ceux qui le souhaitent, a annoncé l'UE dimanche. «La délégation afghane a confirmé son engagement à garantir et à faciliter le passage en toute sécurité des ressortissants étrangers et des Afghans qui souhaitent quitter le pays», a déclaré dans un communiqué le service diplomatique de l'UE (SEAE). «À cet égard, les deux parties ont souligné l'importance fondamentale de maintenir les aéroports afghans ouverts et la délégation afghane a demandé une aide pour maintenir les opérations des aéroports», ajoute la diplomatie européenne. Les talibans se sont également engagés à respecter leur promesse d'«amnistie générale» pour les Afghans qui ont travaillé contre eux pendant les deux décennies de domination occidentale, jusqu'au retrait précipité des États-Unis en août, selon ce document. Par ailleurs, «les deux parties se sont déclarées gravement préoccupées par la détérioration de la situation humanitaire en Afghanistan à l'approche de l'hiver», indique le communiqué, qui précise que l'UE continuera à fournir une aide humanitaire. L'UE a notamment exhorté les talibans à mettre en place un «gouvernement inclusif», à encourager la démocratie et à garantir l'égalité d'accès des filles à la scolarité. Elle a également suggéré que si les talibans remplissaient les conditions de l'UE, des financements supplémentaires pourraient être débloqués, mais uniquement «au bénéfice direct du peuple afghan». Les talibans ont réaffirmé qu'ils feraient respecter les droits de l'homme «conformément aux principes islamiques» et qu'ils accueilleraient le retour des missions diplomatiques qui avaient été fermées, selon la déclaration. L'UE précise dans le communiqué que «le dialogue n'implique pas la reconnaissance par l'UE du gouvernement intérimaire (taliban) mais fait partie de l'engagement opérationnel de l'UE, dans l'intérêt de l'UE et du peuple afghan». Ces discussions précédaient deux semaines de négociations entre les États-Unis et les talibans, prévues à partir de cette semaine dans la capitale qatarie également. L'UE semble ainsi prête à aider le régime taliban parce que ce dernier fait des promesses qui ressemblent beaucoup à celles faites aux Américains avant leur départ et qui, on l'a vu, n'ont pas été tenues. Malgré tout, les Européens semblent enclins à croire une fois encore les fondamentalistes au pouvoir en Afghanistan et à aider ceux qui en trois mois ont totalement supprimé les femmes de l'espace public et multiplient les exécutions.

F. M.

Iles Salomon

## Les Fidji envoient 50 soldats, la Croix-Rouge craint une pénurie de nourriture

Les îles Fidji vont participer à la force internationale de maintien de la paix menée par l'Australie dans les îles Salomon, où la Croix-Rouge se prépare à des pénuries de nourriture dans la capitale de cet archipel du Pacifique.

Le Premier ministre fidjien, Frank Bainimarama, a annoncé un premier envoi de 50 soldats pour ramener l'ordre après des émeutes à Honiara, portant la force de maintien de la paix à près de 200 soldats et policiers, principalement australiens, avec aussi la participation de 34 hommes venus de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

«Par souci pour la sécurité et le bien-être de nos frères et sœurs du Pacifique dans les îles Salomon, 50 soldats fidjiens seront envoyés à Honiara aujourd'hui dans le cadre d'un contingent renforcé intégré aux forces australiennes pour aider à maintenir la paix et la sécurité», a tweeté le dirigeant fidjien.

La crise des îles Salomon a éclaté la semaine dernière avec trois jours d'émeutes à Honiara parmi une population souffrant de pauvreté, de faim et exprimant sa colère contre les poli-

tiques du gouvernement de ce pays de 800 000 habitants.

Le gouvernement est accusé d'être corrompu et d'être redevenu à Pékin et à d'autres intérêts étrangers.

Lors de ces émeutes, qui ont fait au moins trois morts, les manifestants ont tenté d'incendier le domicile privé du Premier ministre et le Parlement, avant d'être dispersés par la police au moyen de gaz lacrymogène et de tirs de sommation.

Les habitants de la capitale poursuivaient hier le nettoyage de la ville, où le quartier chinois a été réduit à un champ de décombres.

Le secrétaire général de la Croix-Rouge aux îles Salomon, Clement Manuri, a averti que la nourriture commençait à manquer à Honiara et que les organisations humanitaires évaluaient la nécessité de distribuer des aides d'urgence.

«Nous tenons des réunions en ce moment avec le NDMO (le Bureau national de gestion des catastrophes, ndlr)», a-t-il annoncé.

«Ce n'est pas clair mais bientôt, dans certains endroits surpeuplés, ils vont peut-être man-

quer de nourriture».

Les émeutiers ont pillé et brûlé les commerces chinois, où, selon M. Manuri, la population s'approvisionnait.

La communauté chinoise fait profil bas, assure le responsable de la Croix-Rouge, et ne prévoit pas de rouvrir ses commerces dans l'immédiat.

La communauté chinoise a été visée notamment parce que le gouvernement des Salomon a rompu ses relations diplomatiques avec Taïwan au profit de Pékin en 2019.

Dans un communiqué cité par la presse locale, l'Association chinoise des îles Salomon (SICA) a souligné être présente dans le pays depuis plus de 70 ans.

«De nombreux Chinois et de nombreuses familles ont littéralement tout perdu et sont donc sans logement», déplore l'association, condamnant ces violences «insensées».

Le ministre des Finances Harry Kuma a annoncé que les prix des denrées alimentaires ont grimpé en flèche à cause des émeutes et que de nombreux bâtiments publics et privés avaient été détruits.





Eliminatoires CAN-2022 féminine

## L'EN bat la Tunisie en amical

La sélection algérienne féminine de football s'est imposée devant son homologue tunisienne sur le score de 4 à 2, (mi-temps : 3-0), dimanche à Tunis, en match amical préparatoire, en prévision du dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2022, prévue au Maroc. Les buts de l'Algérie ont été inscrits par Belkacemi Lydia (38'), Cilai Koué (40'), Muller Taleb Laura (42') et Adjabi Ikram (78').

C'est la seconde victoire des Algériennes devant les Tunisiennes après celle acquise jeudi par (1-0).

Pour cette double confrontation amicale, la sélectionneuse Radia Fertoul a convoqué 24 joueuses, dont 13 évoluent à l'étranger.

Pour rappel, l'Algérie défiera l'Afrique du Sud, vice-championne d'Afrique en titre, lors du 2<sup>e</sup>

dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2022, prévu les 14 et 23 février 2022.

De son côté, la Tunisie affrontera la Guinée équatoriale. L'Algérie avait dominé au 1<sup>er</sup> tour des éliminatoires le Soudan, en s'imposant lors du match aller disputé à Alger sur le score fleuve de 14 à 0, alors que la match retour prévu à Khartoum avait été annulé à cause de la situation politique au Soudan.

Outre le Maroc (pays organisateur), 11 pays issus du second tour prendront part à la phase finale de la CAN-2022 (2 - 23 juillet 2022). Les demi-finalistes de la CAN-2022 se qualifieront pour la phase finale du Mondial-2023 organisé simultanément en Australie et Nouvelle-Zélande, auxquelles pourraient s'ajouter deux pays africains issus des barrages.

MC Oran

## Bouakkaz entame son travail

L'entraîneur tunisien, Mouaz Bouakkaz, a débuté ce dimanche sa mission à la tête de la barre technique du MC Oran en dirigeant, en fin d'après-midi, sa première séance d'entraînement avec ce club de Ligue 1 de football, a-t-on appris de la direction de ce dernier.

Bouakkaz, dont ce sera son deuxième passage sur le banc des «Hamraoua», est arrivé samedi soir à Oran en provenance de Tunis, et ce, quelques jours après avoir résilié son contrat avec son équipe tunisienne, l'Etoile El Metlaoui, a fait savoir à l'APS Chemseddine Bensenouci, membre du Conseil d'administration du MCO et président du Club sportif amateur. L'ancien-nouveau coach des «Hamraoua» devrait être épaulé par l'ancien international du

MCO et du MC Alger, Bachir Mecheri, a précisé la même source, rappelant que les deux techniciens avaient déjà travaillé ensemble lors de la première expérience de l'entraîneur tunisien avec la formation oranaise au cours de l'exercice 2017-2018.

Bouakkaz, qui succède à Ait Djoudi après la démission de ce dernier au bout seulement de trois journées de championnat, aura comme mission de «redresser la barre», suite au départ raté des gars d'El-Bahia, souligne-t-on de même source. Après cinq journées, le MCO occupe la 12<sup>e</sup> place avec 4 points, d'une victoire ramené du terrain du CS Constantine lors de la levée de rideau du championnat. Depuis, l'équipe a concédé trois défaites et un nul.

Athlétisme

## Louaïl : «Les élites nationales travaillent sans relâche»

«L'élite de l'athlétisme algérien travaille sans relâche pour augmenter son potentiel, en espérant que cette progression lui permettra de prétendre à de meilleurs résultats lors des importantes échéances internationales à venir, dont les Jeux Méditerranéens de 2022 à Oran et les Mondiaux d'athlétisme, la même année aux Etats-Unis», a indiqué, dimanche, le président de la Fédération algérienne (FAA), Yacine Louaïl. «Cela fait déjà plusieurs semaines que nous avons entamé le travail dans cette perspective. Les athlètes d'élite spécialisés dans les courses de fond et demi-fond étaient en regroupement à Tikjda, alors que leurs homologues des épreuves techniques étaient réunis à Alger», a commencé par détailler le premier responsable de la FAA, dans une déclaration au site officiel de l'instance. «Les athlètes n'ont droit qu'à une courte période de répit entre deux stages, car ils sont vite rappelés à reprendre

du service, après un court break», a ajouté la même source. Outre les infrastructures et les différents moyens pédagogiques qui ont été mis à la disposition des athlètes, pour les aider dans leur quête de bien préparer les prochaines échéances internationales, Louaïl a révélé que le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a débloqué «une enveloppe conséquente». Le premier responsable de la FAA a préteré ne pas dévoiler le montant de cette subvention, mais d'avoir lui, elle «devrait suffire» à couvrir les dépenses nécessaires.

Ligue 1

# Le report des matchs du PAC, une bombe à retardement

■ Le report des matchs du Paradou AC vont-ils influencer sur le bon déroulement de la Ligue 1, même si on est en début de saison ? En effet, d'aucuns pensent que ce report qui débute avec le match de ce vendredi face au MC Alger sera une bombe à retardement.



Le PAC sans compétition pour au moins 15 jours

ar Mahfoud M.

Il faut savoir que les Jaunes et Bleus disposent de quatre joueurs en EN A' qui disputent la Coupe arabe des nations au Qatar, du 30 novembre au 18 décembre prochains, à savoir Zerrouki, Boughera, Medjadel et Titraoui, et que la loi leur confère le droit de demander le report des matchs de championnat au cas où le nombre de sélectionnés d'une quelconque équipe est égal ou supérieur à quatre joueurs. A noter que la LFP a déjà annoncé que le match de la sixième journée de Ligue 1, qui opposera le PAC au MCA, sera

reporté pour la raison susmentionnée. Pourtant, le président de la LFP avait souligné à un certain moment que le report des matchs du PAC allait quelque peu gêner le bon déroulement du championnat et que le bon sens aurait suggéré que le Paradou joue même en l'absence de ses joueurs internationaux. Certains observateurs pensent que le report des matchs n'arrangera aucunement le club algérois, sachant que le manque de compétition pourra lui coûter cher et influencer sur la forme des joueurs qui se trouveront dans une situation difficile s'ils ne jouent pas durant une longue période. Cela risque

d'être plus compliqué pour eux, si la sélection nationale ira loin dans cette compétition, vu qu'ils pourront ne pas jouer quatre matchs, soit plus de vingt jours. En plus et en l'absence de la compétition officielle, il faudra occuper les joueurs et leur faire disputer des matchs amicaux ou des matchs d'application. Or, cela ne sera pas facile de trouver des sparing-partners avec le début de la compétition officielle. Les autres clubs, surtout ceux qui jouent le haut du tableau, auraient souhaité aussi qu'il n'y ait pas trop de coupures en championnat, car cela faussera tous les calculs.

M. M.

Coupe arabe de la Fifa - 2021

## Benhamza estime que les Verts ont une réputation à défendre

Le vice-président de la Fédération algérienne de football (FAF), D' Yacine Benhamza, a déclaré, dimanche, que l'équipe nationale A' abordera la Coupe arabe de la Fifa à Doha (30 novembre - 18 décembre) avec l'intention d'aller jusqu'au bout, estimant qu'il y aura «une réputation à défendre», deux ans et demi après le trophée africain remporté par les «Verts» en Egypte. «Nous avons une grande ambition pour aller jusqu'au bout. L'Algérie est championne d'Afrique. Cette équipe A' est constituée notamment de joueurs de l'équipe A, c'est une très bonne chose. Nous avons une réputation à défendre», a affirmé à l'APS Benhamza, chef de la délégation algérienne à

Doha. Lors du rendez-vous arabe, l'Algérie évoluera dans le groupe D, en compagnie de l'Egypte, du Soudan et du Liban. Les Algériens entameront le tournoi demain face au Soudan, au stade Ahmed-Ben-Ali à Doha (11h00 algérienne), avant d'affronter le Liban, le samedi 4 décembre au stade Al-Janoub (14h00), puis l'Egypte, le mardi 7 décembre, toujours au stade Al-Janoub (20h00). «Tout le monde avance que nous sommes les favoris pour remporter le trophée. Ce ne sera pas facile au vu de la concurrence, mais notre objectif est de remporter le titre», a-t-il ajouté. Membre du bureau fédéral et président de la commission du football professionnel, D' Yacine Benhamza a souligné l'im-

portance de «représenter dignement» les couleurs du pays au Qatar. «L'équipe nationale se trouve dans d'excellentes conditions. Nous avons de réelles chances dans cette compétition, en attendant la vérité du terrain. Le plus important est de représenter dignement notre pays. J'estime que nous sommes mieux placés que beaucoup d'autres équipes», a-t-il conclu. Arrivés samedi à Doha, les joueurs du sélectionneur Madjid Bougherra ont effectué dans la même journée leur première séance d'entraînement, dédiée à la récupération, en l'absence de quelques éléments tels que le portier Raïs M'bolhi (Al-Ittifaq/Arabie saoudite) et Yacine Brahimi (Al-Rayyan SC/ Qatar).

Coupe de la Confédération (2<sup>e</sup> tour préliminaire/additionnel (aller))

## La JSS et la JSK battues

La mission de prendre option pour la qualification à la phase des poules plus dure. Ainsi, la JSS a été battue par son homologue ghanéen de Hearts of Oak sur le score de (2-0) à Accra. Les deux buts de la rencontre ont été l'œuvre de Ibrahim Salihou (16'

et Boateng (71'). Lors de cette rencontre, le joueur de la JSS, Zakaria Saidi, a écopé d'un carton rouge à la 75<sup>e</sup> minute. De son côté, la JSK s'est inclinée à Manzini devant son homologue d'Eswatini, Royal Léopards, par la plus petite des marges (1-0).

L'unique but de la rencontre a été inscrit par Thabiso Mokenkoane (23').

Les matches «retour» se joueront respectivement à Béchar et Tizi-Ouzou le dimanche 5 décembre.

R. S.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Oran

## Formation sur la culture de l'Azolla et les lentilles de mer

L'Institut des technologies de pêche et d'aquaculture d'Oran (ITPA) a récemment lancé une première formation sur la culture de l'Azolla et des lentilles de mer, des plantes aquatiques à différents usages, au profit d'agriculteurs et porteurs de projets de la région, a-t-on appris de la directrice de l'établissement. Une quinzaine d'agriculteurs et de porteurs de projets souhaitant se lancer dans cette activité prennent part à cette formation organisée pour la première fois par l'ITPA, précise M<sup>me</sup> Souad Mouffok, directrice de l'établissement. Ces plantes riches en protéines (près de 40 %), dont la culture demande peu de moyens et d'investissement, ont plusieurs usages comme complément dans l'alimentation des poissons d'élevage d'eau douce, engrais végétal ou encore aliment de bétail. «Les agriculteurs découvrent cette nouvelle possibilité qui peut leur fournir un aliment

pour bétail ou poisson de culture. Plusieurs d'entre eux veulent se lancer dans cette activité qui plus est peu coûteuse», explique M<sup>me</sup> Mouffok. Il suffit de creuser un bassin d'une vingtaine de centimètres, de le couvrir avec une bâche imperméable et de le remplir d'eau pour pouvoir cultiver ces plantes aquatiques flottantes, qui donnent en quelques jours déjà un résultat, explique-t-on de même source. La formation, qui a démarré le 23 novembre en cours pour se poursuivre durant plusieurs semaines, à raison de deux séances par semaine, sera encadrée par un agriculteur qui a réussi une expérience dans une ferme à Achâacha, dans la wilaya de Mostaganem, a fait savoir M<sup>me</sup> Mouffok. Elle a ajouté que l'avantage de ces plantes aquatiques à croissance rapide réside dans le fait qu'elles sont capables de se reproduire à l'infini après la première culture.

Yanis H.

Salles de la Cinémathèque algérienne

## Semaine du court métrage du 1<sup>er</sup> au 7 décembre

La Semaine du court métrage, prévue du 1<sup>er</sup> au 7 décembre dans les salles du réseau de la Cinémathèque algérienne, accueillera six films traitant de différentes thématiques, ont annoncé les organisateurs dans un communiqué.

Coordonnée par le Centre algérien pour le développement du cinéma (Cadc), en collaboration avec le Centre algérien de la cinématographie (Cac), la Semaine du court métrage présentera au public de cinéphiles les courts métrage «Boumla» de Mohamed Yazid Yettou, «Tchebtchaq marikane» de Amel Bliidi, «Winna» de Arezki Larbi, «Le

kid d'Alger» de Hakim Traidia, «El waldin» de Maouchi Khellaf et «Il revindra» de Youcef Mehasas.

Les courts métrages seront projetés dans les cinémathèques d'Oran, Constantine, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Béchar, Souk Ahras, Annaba et Alger qui accueillera en avant-première les films «Boumla», «Tchebtchaq marikane» et «Winna», en présence de leurs réalisateurs.

Un cycle de deux projections par jour est prévu à des horaires différents qui varient, conclut le communiqué, selon la programmation de chaque salle.

R. C.

Sétif

## Festival national du graffiti en décembre

Le Festival national du graffiti se tiendra du 17 au 21 décembre prochain à Sétif sous le thème «Créativité et citoyenneté», a-t-on appris, hier, des organisateurs.

Initié par la Ligue des activités scientifiques et techniques des jeunes, en coordination avec l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) et sous l'égide de la Direction de la jeunesse et des sports, le festival a pour thème la lutte contre les fléaux sociaux et la diffusion des valeurs morales et citoyennes, a indiqué à l'APS le directeur de wilaya du secteur, Lyazid Zouaoui.

Destinée aux jeunes âgés entre 18 et 35 ans, la manifestation vise à faire de cette forme d'art urbain un moyen de sensibilisation à la citoyenneté, de diffusion de la culture de la paix et de prévention contre les fléaux sociaux, a ajouté le même cadre.

Le festival sera également une opportunité pour les participants des diverses wilayas du pays

d'échanger leurs expériences, en plus de constituer un espace de communication et d'animation, a-t-il souligné.

Les éliminatoires nationales du festival se dérouleront en ligne par l'envoi des œuvres à l'adresse électronique de la manifestation avant le 10 décembre afin d'en retenir 50 pour la phase finale qui aura lieu dans la ville de Sétif, a précisé M. Zouaoui. Chaque candidat présentera une seule œuvre et un

Deux choses qu'il ne fallait pas oublier  
En cas de nouvelle vague de froid  
Et de coronavirus



Djalou@hotmail.com

Tribunal de Sidi M'hamed

## 3 ans ferme pour l'ancien directeur de cabinet du Premier ministre, Sellal acquitté

■ Le Pôle pénal spécialisé dans la lutte contre le crime financier et économique du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a condamné, hier, l'ancien directeur de cabinet du Premier ministre, Mustapha Karim Rahiel, à 3 ans de prison ferme assortis d'une amende de 500 000 DA, tandis que l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a été acquitté dans des affaires liées à la corruption dans la wilaya de Béjaïa.

Par Slim O.

Dans le cadre de la même affaire, l'homme d'affaires Laâlaoui Mahmoud a été condamné à 2 ans de prison ferme assortis d'une amende de 100 000 DA, tandis que l'ancien wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni et l'ancien secrétaire général de ladite wilaya, Idir Brahim, ont été acquittés.

Les accusés Rahiel et Laâlaoui ont été condamnés à verser en solidum 100 000 DA d'indemnité au Trésor public.

Pour rappel, le Pôle pénal spécialisé dans la lutte contre le

crime financier et économique du tribunal de Sidi M'hamed avait requis, lundi dernier, une peine de sept ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal.

Une peine de trois ans de prison ferme et une amende de 100 000 DA ont également été requises à l'encontre de son directeur de cabinet, Mustapha Rahiel, de l'ancien wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni et de l'ancien secrétaire général de la wilaya, Idir Brahim, ainsi que de l'homme d'affaires Laâlaoui Mahmoud.

L'ancien Premier ministre et son directeur de cabinet sont poursuivis dans des affaires de corruption dans la wilaya de Béjaïa, notamment pour «abus de fonction et octroi d'indus avantages».

### Report au 8 décembre prochain du procès de Mohamed Hattab

Le Pôle pénal spécialisé dans la lutte contre le crime financier et économique au tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a reporté, hier, le procès de l'ancien ministre de la Jeunesse et des

Sports, Mohamed Hattab, au 8 décembre prochain.

Mohamed Hattab est poursuivi pour «dilapidation de deniers publics, abus de fonction et octroi d'indus avantages» lorsqu'il était wali de Mostaganem.

### Le procès de l'ancien wali de Djelfa, Hamana Guenfaf, reporté au 6 décembre

Le Pôle pénal spécialisé dans les crimes financiers et économiques du tribunal de Sidi M'hamed a décidé, hier, de reporter au 6 décembre prochain le procès de l'ancien wali de Djelfa, Hamana Guenfaf et ses co-accusés, poursuivis dans des affaires liées à la corruption.

La décision de report est intervenue après que tous les accusés aient réclamé la présence de leur défense.

Les avocats étaient absents à cette séance en raison de leur boycott de l'action judiciaire du 29 novembre au 2 décembre pour dénoncer le système fiscal appliqué dans la loi de finances 2022, adoptée récemment par les deux chambres du Parlement.

S. O.

Bouira

## Démantèlement d'un réseau de voleurs de câbles en cuivre

Un réseau spécialisé dans le vol de câbles en cuivre a été démantelé par les services de la Gendarmerie nationale, lors d'une opération menée à Djebahia, à l'ouest de Bouira, a-t-on appris, hier, auprès des services du groupement de wilaya de ce corps sécuritaire. Cette opération a été effectuée sur la base d'informations parvenues à la gendarmerie, faisant état de la présence

d'un groupe d'individus transportant une «importante» quantité de câbles électriques en cuivre, sur l'autoroute Est-Ouest, a-t-on expliqué. Un plan de recherche a aussitôt été mis en place au niveau de l'axe autoroutier Djebahia/Lakhdaria, se soldant par l'arrestation de trois individus qui transportaient dans deux véhicules, des câbles en cuivre, ont précisé les mêmes services. Les deux véhi-

cules, les câbles en cuivre dont la quantité n'a pas été précisée, des armes blanches, ainsi que du matériel utilisé par les trois suspects pour commettre leur forfait, ont été saisis, a-t-on signalé. Les trois mis en cause dans cette affaire ont été présentés devant les instances judiciaires, selon la même source.

O. N.